

# La grève des femmes, c'est le 8 mars !

Les luttes féministes, soutenues par les syndicats, ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais il reste du chemin à parcourir, y compris dans nos hostos, où **l'inégalité salariale**, avec des conséquences défavorables sur les retraites, persiste malgré toutes les lois et autres protocoles pour l'égalité professionnelle.

**Le droit à l'IVG** est remis en cause par l'absence, malgré la loi, de structures dédiées dans nombre de nos établissements hospitaliers, en proie aux attaques budgétaires et aux suppressions de postes.

**La carence de lieux d'accueil** de la petite enfance pénalisent les femmes qui doivent au mieux passer à temps partiel, voire interrompre leur activité professionnelle. Sans oublier, la responsabilité des aînés dont le soin incombe souvent aux femmes.

Cependant, nous avons connu une fin d'année 2017 exceptionnelle.

Avec l'affaire Weinstein, en France aussi la parole des femmes s'est libérée. La déferlante **#Metoo** a révélé au grand public ce que nous savions déjà, que les violences sexistes et sexuelles se retrouvent dans toutes les sphères de la société, à la maison comme au travail et dans l'espace public, et sont très rarement condamnées.

Moins de 24h après le lancement de **#Metoo**, près de 5 millions de personnes à travers le monde avaient posté leur témoignage, contribuant à une prise de conscience de l'ampleur de ce que subissent les femmes au quotidien.

**En France**, plus d'une femme sur deux (53%) et plus de six jeunes femmes sur dix (63%) ont déjà été victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle au moins une fois dans leur vie.

Une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son conjoint, 123 femmes ont été tuées par leur partenaire ou ex-partenaire en 2016. 20 % des femmes actives soit une femme sur 5, disent avoir été confrontées à une situation de harcèlement sexuel au cours de leur vie professionnelle.

Pour nous la cause des femmes n'est pas comme pour Macron, une opération de communication mais bien un enjeu majeur de progrès social.

Alors, cette année encore, nous appelons à la grève pour **le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes**.

L'année dernière 50 pays ont annoncé la grève des femmes le 8 mars. Celle-ci a pris différentes formes. Grève, débrayages, port de vêtements particuliers, boycott actif des entreprises aux publicités sexistes et des tâches domestiques, coupures de routes, manifestations... En France près de 500 actions et rassemblements ont été recensés en 2017.

Le message porté est que si les femmes s'arrêtent de travailler et de faire toutes les tâches domestiques et familiales que le **patriarcat** lui assigne, la société ne fonctionnerait plus. Les hommes aussi sont appelés à la grève pour les droits des femmes mais nous ne perdons pas de vue la spécificité de l'oppression subie par les femmes.

**SUD Santé Solidaires AP-HP** vous appelle à la grève, avec Solidaires, CGT, FSU, ATTAC, UNEF, Planning Familial, CNDF, Osez le féminisme, Action Aid France, Peuples Solidaires, Femmes Egalité, Chiennes de garde, Encore féministes, Zéromacho, Réseau Féministe « Ruptures », Planning Familial, MNCP, ATTAC, Femmes libres radio libertaire, Marche Mondiale des Femmes.



**Rassemblement place de République à 15h40**  
heure symbolique à partir de laquelle les femmes travaillent gratuitement...

**A 17h30, Manifestation de République à Opéra**

<https://8mars15h40.fr/>